

vendredi 7 avril 2006 à 20 heures 30

à la MJC de MORTEAU

**Exposé sur le thème:
« orthographe:
respecter l'usage,
préparer l'avenir »**

par Louis Rougnon-Glasson;

introduction par Joseph Maire:

« orthographe: la nécessité d'une réforme »

Contrairement aux apparences, une réforme modérée de l'orthographe serait catastrophique pour le confort des usagers. En faisant perdre des repères laborieusement acquis, elle nécessiterait tout un nouvel apprentissage, sans aboutir à quelque chose de véritablement cohérent, et le public s'en trouverait déstabilisé pour plusieurs décennies. Elle serait en outre incapable d'anticiper sur les nouveaux problèmes apportés par l'évolution galopante de la langue. En fin de compte, elle apporterait beaucoup plus d'inconvénients que d'avantages.

D'où la considération désabusée: « Seule, une réforme profonde pourrait apporter à l'orthographe du français les améliorations nécessaires, et une réforme profonde est aujourd'hui impossible ». (Nina Catach: « L'orthographe », coll. « Que sais-je ? »)

... Contrairement aux apparences, une réforme profonde peut être infiniment plus confortable qu'une réforme modérée, parce que la nouvelle écriture, retrouvant la logique phonétique, y est parfaitement déterminée, tout simplement à partir de la prononciation normale des différents mots.

Depuis une vingtaine d'années, la prononciation normale des mots

français est indiquée dans certains manuels à l'aide d'un alphabet phonétique appelé A.P.I., ou alphabet phonétique international. L'aspect rébarbatif de ses lettres lui donne un manque de lisibilité, qui le confine à une utilisation marginale.

Au contraire, les lettres de l'**alphabet phonétique français** du mouvement ORTOGRAF présentent le **maximum de ressemblance avec notre écriture actuelle la plus fréquente des différents sons.**

Sans rien changer à nos habitudes, elles peuvent être utilisées, elles aussi de façon **marginale:**

- 1°) pour indiquer la **prononciation normale** des mots français, de manière beaucoup plus confortable et plus lisible que l'API.

- 2°) pour **élargir le vocabulaire que l'on peut aborder dans le cadre de la méthode syllabique** pour l'apprentissage de la lecture et de l'écriture, alors que c'est justement l'étroitesse de ce vocabulaire qui a fait la fortune de la tant décriée méthode globale. Exemples:

b - σ n , b σ n; ch - σ u, ch σ u; l e m ϵ r l e

De cette manière, la nouvelle écriture peut très bien **coexister** avec l'ancienne pour s'y substituer progressivement, **sans apporter le moindre risque de confusion supplémentaire ni la moindre perturbation chez les usagers.**

Dans un premier temps, elle apporterait des avantages intéressants dans un domaine très limité. A moyen terme, elle pourrait bien constituer la passerelle incontournable pour sortir de l'impasse où nous sommes, face à un bon nombre de problèmes apparemment insolubles.

Entrée libre

- **polycop: "orthographe: comment réussir la réforme impossible"**, par Louis Rougnon-Glasson, 80 pages: 7 euros .

- « **ortolojique ?** », par Joseph Maire, 128 pages, 12 euros.

ORTOGRAF, 5 rue VOLTA, F-25500-MONTLEBON
tél 03 81 67 43 64

sites: 1°) <http://www.alfograf.net>

2°) <http://alrg.free.fr/ortograf>